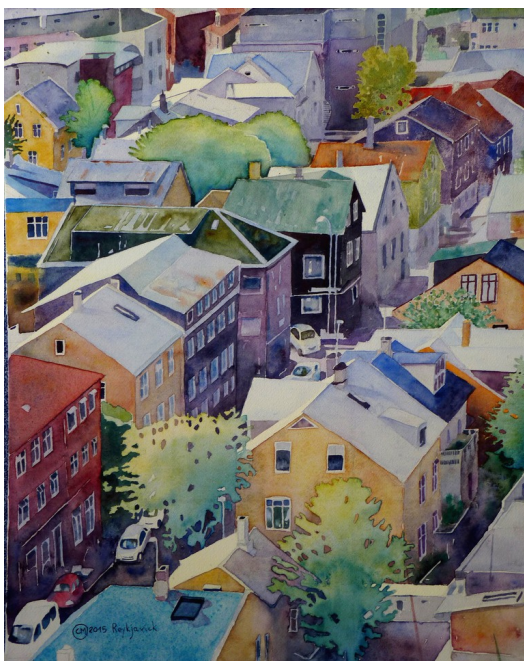


Islande, route No 1 Le carnet d'un aquarelliste brestois,



Après quelques décennies passées au service de la recherche océanographique, l'Islande ne pouvait manquer d'être, pour Claude Marchalot, une destination fascinante.

Cette île de glace et de feu, traversée de part en part par la dorsale médio-atlantique, est un livre de géographie grand ouvert : sur l'expansion océanique qui chaque année élargit son territoire de quelques centimètres, sur la tectonique des plaques et le volcanisme qui l'accompagne, que les islandais exploitent, malgré ses dangers, pour se chauffer, cultiver et produire de l'électricité, sur les impacts tangibles du réchauffement climatique, ici mesuré par le recul des glaciers et sur la biodiversité marine avec des ressources halieutiques importantes et une pêche omniprésente le long de ses côtes.

L'Islande, c'est aussi l'histoire d'une extraordinairement tenace communauté humaine d'environ 300 000 habitants aujourd'hui qui, depuis cinq siècles, a réussi à subsister et se développer dans un environnement hostile et difficilement accessible, communauté dont le destin a parfois croisé le notre : marié à une paimpolaise et intéressé depuis longtemps par « l'épopée islandaise », l'artiste en a retrouvé (et peint) nombre de témoignages dans le paysage : stèles, hôpital, cimetière... avant de découvrir dans une librairie de Reykjavik, le surprenant livre « *Pêcheurs de France, vus par les islandais* » de Maria Oskarsdottir, miroir islandais étonnant de l'ouvrage très réaliste de François Chappé (*L'épopée islandaise, édition L'Albaron, 1991*) et du roman « *Pêcheurs d'Islande* » de Pierre Loti.

Plusieurs de ces peintures ainsi que ce carnet grand format (29 x 29 cm) abondamment illustré de 215 photos et aquarelles, agrémentées des notes de voyage de l'auteur, seront présentées à l'occasion de ce salon dédié à l'Islande..

